

Les arts de la rue boutent les Médiévales hors de la cité

FESTIVITES Exit la fête médiévale, un festival inédit va envahir le bord de mer et le Haut-de-Cagnes et remplacer une manifestation vieille de douze ans

La fameuse crise a parfois du bon. Elle permet de se renouveler.

Cet été, pas de retour dans le temps avec une fête médiévale qui accusait douze ans d'âge. Mais, au contraire, une incursion dans une forme contemporaine de spectacle.

La fête médiévale – passée à la trappe – laisse la place à un nouveau concept : un festival des Arts de la rue qui mettra la « promenade du bord de mer et le château en fête ». Une manifestation qui devrait être « plus en adéquation avec la nouvelle image de la ville et le budget imparti aux festivités. On ne parle même plus de biennale pour les Médiévales, comme on l'avait pensé au départ. Elles ne sont pas forcément mortes, mais suspendues... », explique Sylvain Roger, directeur de l'office de tourisme.

Extravagance, féerie, magie... et gratuité pour tous!

Ce nouveau festival se déploiera dans deux quartiers de la ville. Les arts de la rue envahiront le bourg médiéval pour une soirée inédite le 7 août « avec, promet-on, des compagnies internationales qui proposeront un spectacle aérien grandiose ainsi que du théâtre de rue sur les quatre places du Haut-de-Cagnes dès 18 heures. »

Le lendemain, la fête continuera. Mais, cette fois, sur le bord de mer



Les arts de la rue? Les Cagnois et leurs voisins les ont déjà applaudis lors des deux inaugurations de la promenade du bord de mer et de la Fête de la Saint-Pierre : déambulations et spectacles aériens ont fasciné... (Photo G. Albertini)

piéton qui sera, promet-on encore « le théâtre de toutes les extravagances avec une parade féerique des arts de la rue qui emmènera le public dans un univers magique pour un double final dans les airs, devant la chapelle Saint-Pierre et près

de l'hippodrome... »

La prom' piétonne : c'est ce qui marche le mieux!

D'une seule voix, Marie-Ange Riger, adjointe au maire déléguée au comité des Fêtes et Sylvain Roger ex-

pliquent : « En toute chose, il y a des cycles. La fête médiévale arrivait, avec douze éditions, à la fin d'un cycle. Nous proposons une manifestation plus jeune, plus dynamique... De réflexion en réflexion, nous avons pensé à ce type de spec-

tacle qui avait rencontré un grand succès lors des inaugurations de la nouvelle promenade du bord de mer. L'objectif est de renforcer le concept de nocturnes piétonnes qui est notre véritable signature événementielle. »

Et d'ajouter : « Ces nocturnes, c'est ce qui marche le mieux. D'ailleurs, d'autres villes nous copient... »

On innove avant les autres

Et donc, pourquoi Cagnes ne continuerait-elle pas à innover avant les autres? C'est un peu ce qui a excité nos interlocuteurs : « Les fêtes à thème historique ont tendance à se multiplier autour de nous. Il était temps d'innover et nous avons le souci de rester précurseurs avant que nos manifestations n'arrivent à un point de lassitude... »

Et dernier argument massue : contrairement à la fête médiévale qui coûtait son pesant de monnaie sonnante et trébuchante aux contribuables (192000 € pour la ville, plus de 300000 au total), avec ce nouveau festival, la municipalité divise la note par deux, ce qui permet au public d'en profiter gratuitement.

Et ce qui assure aussi la pérennité de cette fête. Mais tout ceci à une condition...

Que les élus valident cette proposition lors d'un prochain conseil municipal...

R. CHOMIKI
rchomiki@nicematin.fr